

Quand la Terre S'Exprime

Je suis la Terre, mère des âmes errantes,
Berceau des jours, matrice des instants.
Sous mes cieux infinis, vos vies éclatantes
Se tissent, éphémères, et s'effacent pourtant.

J'ai vu naître vos royaumes et vos guerres,
Vos cités érigées sur des rêves d'ivoire.
Je porte en mon sein des secrets séculaires,
Mais vos mains m'écorchent, méprisent ma mémoire.

Mes collines verdoyantes, jadis embaumées,
Sont des cendres noires sous vos flammes voraces.
Mes rivières cristallines, de vos poisons, comblées,
Pleurent en silence sous vos regards fugaces.

J'étais la gloire, la lumière originelle,
La force immuable, l'écrin de vos exploits.
Aujourd'hui, je m'effrite sous le poids éternel
De vos désirs avides, de vos funestes lois.

Mes forêts, jadis des cathédrales vivantes,
Ne sont plus que des ombres, des spectres oubliés.
Mes montagnes s'effondrent, mes plaines hésitantes
Tremblent sous vos colères et vos pas déchaînés.

Mais écoutez-moi, enfants de mes entrailles,
Je ne suis pas sans force, je ne suis pas enchaînée.
Si ma patience vacille, si ma colère s'emballe,
Je pourrais être tempête, foudre et destinée.